



Hanaâ Foulani

h.foulani@lesechosquotidien.ma

# MAROCAINS TOUT COURT

**E**ntre le Maroc et ses MRE, c'est une longue histoire d'amour, de séduction, de fidélité, de soutien... Aujourd'hui plus que jamais, le pays a besoin de ses MRE, devenus entre temps MDM (Marocains du monde) pour élargir le concept. Mais l'élargir dans tous les sens du terme. Géographiquement, en intégrant de nouveaux pays d'accueil où les Marocains s'installent de plus en plus mais élargir aussi et surtout le type d'échange ou plus exactement de transfert. Jusque-là, les finances publiques ont été sponsorisées par le phosphate et les transferts de devises. D'ailleurs, selon les chiffres publiés par l'Office des changes au premier semestre de l'année, les exportations de phosphates ont rapporté 21,27 milliards de DH, en hausse de 34,5%. Les MRE ont fait mieux, ils ont transféré vers le Maroc 26,7 milliards de DH et devraient terminer l'année sur quelque 60 milliards. Et encore ! On sait tous qu'ils ne sont pas au mieux de leur forme, vu que la plupart des pays d'accueil sont en pleine crise économique et que le chômage fait des ravages surtout dans les rangs de la main-d'œuvre étrangère. Les transferts MRE au terme des six premiers mois de l'année ont pourtant pu enregistrer une petite hausse de 7%. Mais les choses ont changé aujourd'hui tout comme les générations de MRE et la relation avec le pays d'origine commence à prendre un nouveau tournant. En fait, le Maroc a toujours besoin de cette manne importante de devises, surtout que le tourisme en ce moment n'est pas au mieux de sa forme et que les investissements étrangers se font un peu plus rares qu'il y a deux ou trois ans. Mais la phase historique par laquelle passe le Maroc en ce moment impose une révision de l'approche adoptée vis-à-vis des Marocains du monde. Les réformes économiques lancées et les réformes politiques en cours ouvrent la voie à un nouveau partenariat win-win entre le Maroc et ses MDM. La nouvelle génération de Marocains à l'étranger est différente, elle a accédé à des catégories profes-

sionnelles supérieures, s'est impliquée dans la vie sociale et politique des pays d'accueil à forte concentration de MRE tels que la France, la Belgique, la Hollande ou encore l'Espagne. Il y a de plus en plus de Marocains actifs dans les ONG ou dans des partis politiques, certains ont même réussi à accéder au rang d'élu de la nation. Et c'est tout bénéf pour le Maroc d'aujourd'hui, à condition de trouver les mots pour les convaincre de partager cette expérience avec nos associations de quartiers, nos ONG, nos partis politiques, nos associations professionnelles... Et c'est dans cet esprit qu'ils ont été impliqués dans le processus d'adoption de la nouvelle Constitution aussi bien en amont, à travers leur contribution au débat via des propositions, qu'en aval via les urnes. Un parti politique a même

été récemment créé exclusivement pour les MRE, «la Coalition pour la patrie». Une appellation très significative ! Le Maroc tente ainsi de jeter de nouveaux ponts vers les Marocains du monde nouvelle génération. Ceux qui envoient jusque-là de l'argent continueront à l'envoyer, l'idée aujourd'hui est d'arriver à capter l'attention d'un tout autre type de transfert, celui du savoir-faire et du savoir tout court. Le Maroc

**CEUX QUI ENVOIENT JUSQUE-LÀ  
DE L'ARGENT CONTINUERONT  
À L'ENVOYER, L'IDÉE AUJOURD'HUI  
EST D'ARRIVER À CAPTER L'ATTENTION  
D'UN TOUT AUTRE TYPE DE  
TRANSFERT, CELUI DU SAVOIR-FAIRE  
ET DU SAVOIR TOUT COURT.**

a besoin aujourd'hui plus que jamais de ses cerveaux. Les businessmen pour venir investir leur argent et gagner en croissance « chez eux », les politiciens pour apporter une nouvelle manière de faire de la politique, des militants associatifs qui aideront à mieux encadrer et orienter la jeunesse marocaine, des sportifs, des artistes, des chercheurs, des banquiers... Donc plus que de transférer leur argent, le Maroc les invite à le fructifier pour créer de la richesse et pour nous faire prendre l'ascenseur du développement sociopolitique. Et les trois derniers discours du roi Mohammed VI comportaient tous des cartons d'invitation dans ce sens. À charge pour le gouvernement de pouvoir traduire tout cela en mesures concrètes et encourageantes pour cette nouvelle génération de Marocains du monde ou plus exactement de Marocains tout court.